

Editorial

L'année 2017 s'est magnifiquement terminée avec le séjour d'Etienne Zikra et de Jean-Pierre Adoukara, couronné par la soirée du 17 octobre sur le thème "Vivre à Tokombéré en 2017". Une très nombreuse assistance les a écoutés avec avidité. Très impressionnantes en effet étaient leurs présentations de ce qui se vit à Tokombéré dans le contexte difficile, mais parfaitement assumé, de l'insécurité et du retour en France des Pères. De larges extraits de leurs interventions sont publiés dans cette lettre. Nous ne saurions trop encourager les lecteurs à en retrouver l'intégralité sur le site internet de la Fédération.

Au cours de leur séjour, nos amis nous ont redit combien le soutien des associations partenaires était essentiel. Serons-nous toujours en mesure de l'assurer ? Sommes-nous conscients du vieillissement des responsables? Il est urgent que des plus jeunes s'engagent pour la relève.

François Beaufiles, Président sortant

Centre de Promotion de la Santé-Newsletter

Conseil de l'Hôpital 2017-2018 (J. Ndiro)

La nouvelle équipe des 21 Conseillers (11 élus, 10 nommés) s'est réunie en Septembre 2017.

Le Directeur leur a transmis ses félicitations pour leur élection et ses remerciements pour leur engagement à réfléchir bénévolement deux fois par mois sur la vie de l'hôpital. Après avoir rappelé les orientations qu'il souhaite donner au conseil pour l'année qui commence, la parole a été donnée au Gestionnaire qui a rappelé en 8 points les caractéristiques d'un bon conseiller. Il doit : Etre un modèle dans son service ; Etre conscient et attentif ; Créer ou proposer des solutions ; Analyser les faits ; Evaluer les risques ; Construire la cohésion entre les membres de son équipe de travail ; Motiver les gens ; Réaliser et évaluer les résultats

Voyage à Paris d'Etienne Zikra

et du Dr Jean-Pierre Adoukara (J.P. Adoukara)

A l'invitation des associations partenaires du Projet de Promotion Humaine de Tokombéré (PPHT), nous avons Etienne et moi effectué un voyage à

Paris du 09 au 22 octobre 2017. Au cours de ce séjour nous avons rencontré les associations qui soutiennent le PPHT. Nous avons trouvé des personnes engagées et mobilisées pour poursuivre leur soutien aux divers volets du PPHT. Nous avons échangé sur la vie à Tokombéré lors d'une soirée organisée à la Paroisse Saint Germain des Prés sur le thème "Vivre à Tokombéré en 2017". Il a été question tout au long de notre séjour d'échanger sur les voies et moyens de renforcer les liens de fraternité qui existent entre nous pour surmonter les difficultés de la situation actuelle liées à l'insécurité et à la situation économique critique dans cette région de l'Extrême-Nord. J'ai eu pour ma part d'autres rencontres plus spécifiques :

- Visite au CHU Robert Debré : laboratoire de virologie, entretiens avec l'équipe de Direction. Nous avons reparlé des projets en cours : dernière mission de formation en bactériologie et sa mise en place au laboratoire de Tokombéré ; prochaine mission de formation de deux cadres de santé. Ce furent de fructueux échanges sur le partenariat entre nos 2 hôpitaux.

- Participation à une réunion du CA de l'Association Tokombéré Santé : Echange sur : l'organisation de l'hôpital, le fonctionnement de la pharmacie, la prise en charge en nutrition et en chirurgie, mais aussi sur les difficultés actuelles, les projets à venir.

- Voyage à Lorient pour rencontrer l'association "Enfant Avenir du Monde" qui accompagne les volets nutrition et rééducation. Avec ses membres, nous avons pu faire connaissance.

Ce séjour fut riche de rencontres, d'échanges au cours desquels nous avons été marqués par la profondeur de nos relations et la volonté de tous de poursuivre la chaîne de fraternité bâtie depuis de longues années.

Nous avons eu la joie de rencontrer les Pères Christian Aurenche et Grégoire Cador, spécialement venu du Mans.

Je voudrais ici remercier tous ceux qui ont permis que ce séjour puisse avoir lieu. Merci à tous pour l'accueil chaleureux et fraternel. On est ensemble.

Vivre à Tokombéré en 2017

Etienne Zikra, Principal du Collège Baba Simon et Jean Pierre Adoukara, Directeur de l'Hôpital Privé de Tokombéré, ont donné une conférence le 17 Octobre, sur le thème "Vivre à Tokombéré en 2017" dont vous trouverez ci-dessous des extraits. Le texte intégral est disponible sur notre site internet (rubrique Actualités).

Intervention d'Etienne Zikra

Chers frères et sœurs, chers amis et vous tous acteurs et partenaires du Projet de Promotion Humaine de Tokombéré (PPHT), je voudrais commencer par vous dire merci. [...]

Il nous a été proposé de parler de la vie à Tokombéré en 2017. Que dire ? [...] Le peuple de Tokombéré est un peuple "mêlé" (ethnies, religions, classes sociales, niveaux d'études etc...). Cela donne parfois l'impression que nous sommes fragiles car nous ne savons pas exactement à quel groupe appartenir. Fort heureusement ce mélange, ce brassage, est une force inestimable : il n'est pas possible de s'opposer les uns aux autres ou de vivre seuls, nous sommes obligés de vivre ensemble, c'est grâce à cela que nous pouvons définir ensemble ce vers quoi nous voulons marcher. [...] La communauté humaine de Tokombéré pouvait être considérée comme une seule et même famille. Mais de nouveaux événements sont venus bousculer les habitudes, obligeant les uns et les autres à se poser des questions, à adopter de nouvelles façons de vivre. [...] Au-delà des inquiétudes habituelles dues au spectre de la famine ou du paludisme, au-delà des questions de la vie quotidienne, au-delà des soucis qui pouvaient être partagés en communauté, un nouvel élément s'est imposé, laissant tout le monde dans le doute, semant la peur, créant l'incertitude.... Cet élément s'appelle l'insécurité qui nous a imposé de nouvelles manières de voir ou de considérer les choses, elle a influencé les relations entre les individus, les familles ou les communautés. [...]

Comment se caractérise cette insécurité ? [...]

Les populations victimes des exactions de Boko Haram ont été obligées de chercher asile ailleurs, loin des frontières avec le Nigéria. Tokombéré ne reste pas indifférent à ce flux migratoire. La configuration des familles a changé. La peur s'est installée. La méfiance entre les individus, les familles ou les communautés a pris de l'ampleur. [...] Nous avons pris l'habitude de réfléchir sur les différentes formes d'insécurité qui menaçaient les peuples de Tokombéré (insécurité alimentaire, insécurité sanitaire ou menaces dues à l'analphabétisme). Voici donc une nouvelle donne.

[...] À Tokombéré, on dirait que le ciel s'est abattu sur nous avec l'absence très fortement ressentie de nos Pères Christian et Grégoire mais aussi des autres avec qui nous continuions à écrire les pages de l'histoire du PPHT. Et les séquelles sont là, bien visibles :

- Des familles ont de la peine à retrouver l'équilibre
- Des parents, loin de Tokombéré, qui faisaient confiance à notre projet éducatif doivent garder leurs enfants auprès d'eux.
- Des malades qui venaient du Nigéria, du Tchad... pour bénéficier des meilleurs soins dans notre hôpital ne peuvent plus se le permettre.
- Des agriculteurs ne prennent plus le risque d'acquérir un champ par peur d'y être surpris par Boko Haram
- Les services publics, au lieu de rester les partenaires habituels, sont devenus des donneurs de leçons à nos structures qui, il n'y a pas longtemps, étaient leurs éclaireurs.
- Les ONG ont envahi Tokombéré, véhiculant des slogans illusoire et brandissant devant les populations dans le besoin des billets de banque ou de la nourriture. [...]
- L'argent a pris le dessus sur tout. Tant pis pour le pauvre. [...]
- La centralisation du pouvoir dans l'Église : les décisions viennent "d'en haut", tant pis pour les ouailles. [...]

Beaucoup de gens se découragent : "Je ne comprends plus rien, je suis perdu, tout a changé, ce n'est plus comme avant, on nous a tout enlevé". [...] Et pourtant, le peuple de Tokombéré avance sur son chemin, sur la piste tracée il y a plusieurs décennies. Ces mots du Père Christian trouvent leur fondement : *"Nous nous apercevons que nous vivons dans un changement de la société. Cela ne doit pas nous faire peur. C'est comme ça depuis toujours...c'est aussi valable pour nos structures dont chacune doit essayer de répondre aux questions des villages... alors, il faut un engagement personnel dans la fidélité, avec la communauté qui a le devoir d'innover, d'inventer très vite des solutions aux besoins exprimés par tous aujourd'hui, sous le regard bienveillant de Dieu le créateur."*



Intervention de Jean-Pierre Adoukara

Notre région concentre de nombreuses difficultés dont souffrent l'Afrique et d'autres régions du monde : évolutions climatiques, pauvreté, insécurité etc. Dans ce contexte, que reste-t-il du Projet de Promotion Humaine de Tokombéré (PPHT) ? Que deviennent ces structures porteuses d'espoir de développement ? Comment vivent les populations aujourd'hui ? Notre présence en France, ce soir en particulier, est le signe de la vie qui se poursuit dans la foi et l'espérance. Alors que le niveau d'insécurité était le plus élevé au début de la crise, les populations sont restées très soudées, très attachées à leur cohésion sociale. Les populations continuent de se parler et de vivre ensemble, de renforcer les liens de fraternité dans la diversité où religions traditionnelle, chrétienne et musulmane et diverses ethnies se côtoient. Tokombéré, autrefois lieu de combat est plus qu'hier un lieu de recherche de la paix. Si cette cohésion sociale se maintient, c'est parce que le PPHT a contribué à semer ces valeurs de fraternité et de paix. L'arrondissement de Tokombéré a su maintenir cette stabilité contrairement à d'autres localités de la région. Les structures du PPHT ont continué de travailler en ces temps difficiles. Nos infirmiers ont continué à aller dans les villages rencontrer les communautés, parler de la santé, réaliser les vaccinations, etc. Nos écoles ont continué à ouvrir leurs portes ainsi que nos lieux de formation des jeunes, des femmes etc. On peut se féliciter d'avoir dépassé les peurs pour maintenir nos activités. [...]

Comment ne pas souligner la combativité de ces populations pour surpasser les obstacles et vivre ? Les dépenses (santé, école, etc.) ne cessent de grimper en raison de l'ingratitude de la terre, des effets du climat, de la situation économique, en raison aussi de l'évolution des besoins. Autrefois, sur plusieurs enfants, un allait à l'école, un autre gardait les animaux (de préférence le garçon), la fille était préparée au mariage ; aujourd'hui, tous veulent faire de longues études. Autrefois sur 5 enfants 4 mouraient avant 5 ans ; aujourd'hui, tous sont vivants et charges pour la famille. Ces populations portent le PPHT dans leur cœur et font de ses valeurs leur propre affaire. Elles intègrent les changements qui s'opèrent. Les jeunes, grâce à la formation, sont insérés dans la vie active et font grandir leurs familles. Malgré tout, le niveau des populations connaît bien des progrès. Tokombéré garde un bon niveau de scolarité et des soins médicaux de base. De nombreuses activités occupent les jeunes : activités culturelles et

ludiques au Foyer des Jeunes (FJT), chantiers de vacances... En soutenant les études, en formant des animateurs agricoles, en pourvoyant des emplois, le PPHT contribue significativement à stabiliser les jeunes et à améliorer les revenus des nombreux foyers. La pratique de l'agriculture, de l'élevage, des structures d'insertion comme Artok (où femmes et jeunes filles font broderie, couture et vannerie), des petites entreprises (restauration, mécanique, menuiserie, construction, électricité, froid et climatisation), permettent à de nombreuses familles de se nourrir et rendent de nombreux services à la communauté. Des jeunes sont nombreux au service du pays et de la région, du PPHT. Ces jeunes sont éloignés du chômage, bien d'autres vivent dans nos villages et nos villes.

Le niveau d'insécurité a beaucoup baissé, la circulation des personnes, du moins aux environs de Tokombéré, s'est beaucoup améliorée, les marchés locaux fermés il y a un an sont rouverts. Évidemment les conséquences économiques sont plus difficiles à résorber.

Le défi à relever pour le PPHT reste celui d'une adaptation au contexte actuel : besoins thérapeutiques nouveaux, nouvelles approches de communication, urbanisation de nos campagnes, présence sur le terrain d'autres acteurs de la santé et de l'éducation, poursuite de l'accompagnement au village et à travers les différentes rencontres. [...] Le transfert de la responsabilité des structures du PPHT, (par le renforcement des compétences des acteurs, de notre organisation) se passe mieux qu'on ne l'avait imaginé et prévu. De nombreux mécanismes sont mis en œuvre pour améliorer la contribution locale au financement de ces structures. [...] Le PPHT se renouvelle, il fait face avec combativité aux obstacles. Les divers acteurs sont engagés à prendre en charge leur destin. Ils nous invitent à les soutenir, à faire confiance à leurs initiatives, leur organisation, leurs responsables. C'est avec eux et avec vous que le PPHT peut féconder et garder tout son sens. [...]

Notre souhait le plus ardent est que les visites vers le Sud puissent reprendre pour continuer à toucher de part et d'autres les réalités de cette fraternité. [...]



Association Tokombéré Santé

En matière purement médicale, peu de nouveau, si ce n'est la difficulté à se procurer les vaccins contre l'hépatite. La coopération menée par l'Hôpital Robert-Debré et l'Association Française du Développement avec le CPS de Tokombéré continue. Nous avons accueilli le 7 Novembre K. Douya, Surveillant Général et A. Mahama, Major de Médecine, pour un stage d'un mois comportant des formations à l'Hôpital et à l'Ecole des Cadres de l'APHP. Précédant leur venue il y a eu celle de J.P. Adoukara. Les échanges ont été riches, permettant de mieux comprendre les problèmes qui se posent et d'échanger nos idées. JPA a fait le point sur toutes les activités, médicales à l'hôpital, préventives dans les villages, ces dernières, absolument capitales dans la perspective du PPHT. Les pathologies dominantes restent le paludisme et la dénutrition ; la tuberculose fait encore des ravages Le point fort reste la Maternité. L'activité en souffrance est la chirurgie, où certaines spécialités doivent être supprimées. L'exposé sur la pharmacie a pointé l'aspect aléatoire des approvisionnements faisant de la gestion du stock un numéro d'équilibriste, entre péremption et pénurie. JPA a parlé des difficultés à pérenniser l'équipe médicale, aussi bien médecins qu'infirmiers, avec départs précipités, imprévisibles, ou prévus (retraite), fuite vers le secteur public ou les ONG. Enfin, dialogue fructueux sur les attentes de l'Hôpital vis-à-vis de de l'ATS. Le Directoire attend que nous définissions notre action sur plusieurs années. Nous avons précisé que notre aide se voulait sur trois pôles : prévention, formation, équipements.

Nous allons étudier un plan sur 5 ans. Le projet le plus ambitieux est l'électricité, avec la remise en état de toute l'installation électrique de l'hôpital. JPA va chercher les entreprises capables de faire l'expertise de l'état actuel et les devis pour les travaux nécessaires. C'est un chantier énorme, mais vital pour l'hôpital.

Artok rencontre Etienne Zikra

L'équipe ARTOK-Paris a eu la joie d'échanger longuement avec Etienne Zikra.

Nos questions précises ont porté sur le PPHT, le Secrétariat général, parité ou non ? La promotion féminine, qui est à la tête ? Les poupées, appréciées par les élèves de la Providence à Vincennes ont disparu ! Pourquoi ? Le prix des scolarités en primaire et secondaire ? Doit-on réévaluer nos prix ? ... Merci Etienne pour vos réponses sages à nos questions précises et exigeantes sur le travail, le choix des tissus, les couleurs !

Ecole pour la vie

Nous avons eu la joie de rencontrer Etienne. L'ensemble de cet échange sera publié dans notre Newsletter et sur le site. Quelques extraits :

La situation alimentaire

Cette année, il n'y a pas eu assez de pluie et elles ont été mal réparties ; les terres à sorgho n'ont pas eu d'eau. Le

mil a séché avant la maturité. On craint une famine ! L'aide des ONG va aux personnes déplacées par la guerre, aussi bien les Nigériens que les Camerounais. Le prix du sac de mil a doublé. Le point sera fait à la fête des récoltes en décembre.

Il existe maintenant un château d'eau qui pourrait alimenter tout Tokombéré. Beaucoup d'habitants ont l'eau courante. Encore faut-il qu'il pleuve ! Dans l'avenir on pourrait envisager au Collège une passerelle plomberie.

Divers prix pour fixer les idées

L'écolage annuel est de 65 000 CFA pour un collégien, 85 000 CFA pour un lycéen.

Le revenu "monétaire" annuel d'une famille est en moyenne de 150 000 CFA. Les familles vivent aussi de leur propre activité agricole. Elles doivent désormais payer un impôt foncier. Un vélo coûte 75 000 CFA, un sac de mil de 100 kg 20 000 CFA.

Un professeur bachelier est payé 75 000 CFA par mois, un licencié 85 000, un animateur non enseignant 50 000.

Fédération Intertok AG le 14 Octobre

Election à l'unanimité du Conseil d'Administration

Président : Frédéric Mounier, ancien coopérant, il a travaillé à Frères des Hommes, à la DCC et comme journaliste à La Croix. Il connaît bien Tokombéré.

Vice-président : Jean Gaeremynck,

Secrétaire : Nicole Payelle

Trésorier : Jacques Mage

Merci aux sortants pour leur engagement prolongé.

Le rapport moral et le compte-rendu de l'AG sont disponibles sur le site internet.

Carnet

Accueil

Les internes de la Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales de Yaoundé sont arrivés à Tokombéré, le 23 Octobre, pour le stage de médecine intégré qui durera 4 mois.

Bienvenue à

- Marie Prudence AWAYNOU, le 22 août 2017, dans la famille de Madeleine ASTA.
- Éric NGOUVTAL, le 19 septembre 2017, dans la famille de Ferdinand TSAYANKABA
- Jules, le 14 octobre 2017, dans la famille de Fanny LOMBARD et Mikael LORIETTE



www.tokombere-intertok.org